



Présence

Pour être signe. Pour être lumière. Pour être Église.

Année 42 | N° 05
MAI 2026





9

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

4 *Mois de Mai, mois de Marie*

VIE DE L' ÉGLISE UNIVERSELLE

6 *Magnifica Humanitas - Sintesi*

9 *Messe d'action de grâce pour le Pape Léon XIV*

LES TÉMOINS DU CHRIST DANS L'ASIE MINEURE

11 *Ste Anastasie - la Patricienne*

ÉGLISE VIVANTE

12 *Chapelle SaintAugustin de Fenerbahçe Un joyau discret de la rive asiatique d'Istanbul*

VIE DE L' ÉGLISE LOCALE

14 *Smyrna - Vivere la Diocesi*

19 *Custodia del Creato: Una responsabilità condivisa*

22 *Religieuses et consacrées d'Istanbul réunies autour de l'évêque Massimiliano*

23 *Première édition de la journée internationale du groupe des jeunes d'Unicath*

27 *Visite paroissiale des jeunes d'Unicath à Saint-Antoine de Padoue d'Istanbul*

28 *Celebrare gli Anni di Ministero Sacerdotale (Mersin)*

29 *Viens Esprit Saint*

14

23

OECUMÉNISME ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX

- 31 *Il “28° Incontro delle Fedi, della Pace e della Fratellanza” a Mersin*

PERSONNES, LIEUX ET ÉVÈNEMENTS

- 34 *Merci Soeur Germana*
- 37 *Notizie dalla Chiesa Cattolica Siriaca*
- 39 *Concerti presso il Patriarcato Cattolico Armeno*
- 40 *Vertice Economico Eurasiatico:
Responsabilità Condivisa e Futuro Ecologico*



MOIS DE MAI MOIS DE MARIE

Le mois de mai s'ouvre comme une porte silencieuse où l'Église, depuis des siècles, tourne son regard vers **la Vierge Marie**, Mère très aimée, toute pleine de grâces. Dans la fraîcheur de ce mois fleuri, nous désirons marcher avec elle, nous laisser envelopper par sa tendresse, et déposer entre ses mains nos prières, nos fatigues, nos espérances. Marie ne cesse d'être pour nous une présence discrète, mais sûre, une lumière qui ne blesse pas, une voix qui apaise.

Le Rosaire : un don confié à saint Dominique

Au seuil de ce mois marial, il est juste de rappeler la naissance du Rosaire, ce chapelet de mystères confié à **saint Dominique** comme un remède pour les temps troublés. Chaque « Je vous salue Marie » est une manière de dire à Dieu que nous avançons, même lorsque nos pas sont hésitants.

Les Saints et la douce familiarité de Marie

Les saints, ces amis de Dieu, ont souvent trouvé en Marie une présence maternelle qui les accompagnait dans leurs nuits comme dans leurs élan.

Leur voix, leurs gestes, leurs prières nous invitent à entrer nous aussi dans cette familiarité avec Marie, non comme une figure lointaine, mais comme une mère qui nous précède et nous porte.

Une invitation à la prière et à la paix

Que ce mois de mai soit pour nous un temps de lenteur habitée, de paix retrouvée, de prière qui mûrit dans le silence. Que la récitation du Rosaire devienne un refuge, une source, une manière de laisser Dieu nous rejoindre. Que Marie, dans la douceur de son intercession, nous conduise vers son Fils, comme elle l'a toujours fait : avec discrétion, avec fidélité, avec amour.

10 compliments que les saints ont adressés à la Vierge Marie¹

“Étoile du matin”, “Rose mystique”, “Consolatrice



des affligés”, “Porte du ciel” : ces expressions sont répétées quotidiennement par les chrétiens du monde entier pour louer la Reine du ciel, comme l'ont fait nombre de grands saints tout au long de l'histoire.

En ce mois qui est traditionnellement consacré à la Vierge Marie, nous vous proposons de découvrir ici dix textes que de grands saints de différentes époques ont écrits à son sujet :

Saint Josémaria : « Et s'il t'arrive de ne pas savoir comment Lui parler, ni quoi Lui dire ou que tu n'oses pas chercher Jésus en toi-même, va trouver Marie, “tota pulchra” (toute pure, une merveille) et confie-lui : ô ma Souveraine, ô Notre Mère, le Seigneur a voulu que tes mains prennent soin de Lui, apprends-moi, apprends-nous, à entourer ton Fils ! »

Saint Jean-Paul II : « À Toi, Vierge Immaculée, prédestinée par Dieu par-dessus toute autre créature comme avocate de grâce et modèle de sainteté pour son peuple, je renouvelle aujourd'hui de façon particulière l'acte de consécration de toute l'Église. Puisses-tu guider ses fils dans leur pèlerinage de foi, les faisant devenir toujours plus obéissants et fidèles à la Parole de Dieu. »

Saint Jean XXIII : « O Marie, image radieuse de grâce

1 <https://opusdei.org/fr/article/10-compliments-que-les-saints-ont-adresses-a-la-vierge-marie/>



et de pureté, qui en paraissant as dissipé les ténèbres de la nuit et nous as élevés aux splendeurs du ciel, sois propice à tes enfants. Prépare nos pensées à la venue du soleil de justice que tu as donné au monde. Porte du ciel, fais que nos cœurs aspirent au Paradis. »

Saint Louis Marie Grignon de Montfort : « Marie est le moyen le plus assuré, le plus aisé, le plus court et le plus parfait pour aller à Jésus-Christ. »

Mère Teresa de Calcutta : « S'il est une chose que nous pouvons apprendre de la Vierge Marie, c'est bien sa tendresse »

Saint Curé d'Ars : « Tout ce que le Fils demande au Père lui est accordé. Tout ce que la Mère demande au Fils lui est pareillement accordé ».

Saint Padre Pio : « Je souhaiterais avoir une voix

assez forte pour dire à tous les pécheurs du monde d'aimer Marie. Elle est l'océan que l'on doit traverser pour atteindre Jésus. »

Saint Jean Paul II : « Totus Tuus, tout à toi Marie ».

Saint Jean Bosco : « Ceux qui ont confiance en Marie ne seront jamais déçus ».

Saint Paul VI : « Avec foi, elle écoute la parole de Dieu, l'accueille, la proclame, la vénère, la distribue aux fidèles comme pain de vie et, à sa lumière, elle scrute les signes des temps, interprète et vit les événements de l'histoire. »

Présence
Équipe éditoriale

PAPA LEONE XIV - MAGNIFICA HUMANITAS: SINTESI

Custodire l'Umano: L'Intelligenza Artificiale alla Luce della Fede

IL RISCHIO: LA SINDROME DI BABELE



IL PARADIGMA TECNOCRATICO

La tecnica diventa un fine assoluta, riducendo l'essere umano a un semplice ingranaggio.



LA SINDROME DI BABELE

La pretesa di tradurre il mistero della persona in soli dati e prestazioni statistiche.



ASIMMETRIA DEL POTERE

Pochi attori privati transnazionali controllano dati e algoritmi, sfuggendo al controllo del bene comune.

SINTESI DEI PRINCIPI CARDINE PER ORIENTARE LA TRASFORMAZIONE DIGITALE



BENE COMUNE

L'IA deve servire la collettività, non solo il profitto di pochi.



SUSSIDIARIETÀ

Proteggere la capacità delle comunità locali di partecipare alle scelte tecnologiche.



SOLIDARIETÀ

Assicurare l'accesso universale alle tecnologie, evitando nuove forme di esclusione.



SVILUPPO UMANO INTEGRALE

L'innovazione è autentica solo se promuove la crescita spirituale, morale e relazionale di tutti.

LA RISPOSTA: LA VIA DI NEEMIA



RESPONSABILITÀ CONDIVISA

Ricostruire la società valorizzando il contributo di ciascuno, come Neemia fece con le mura.

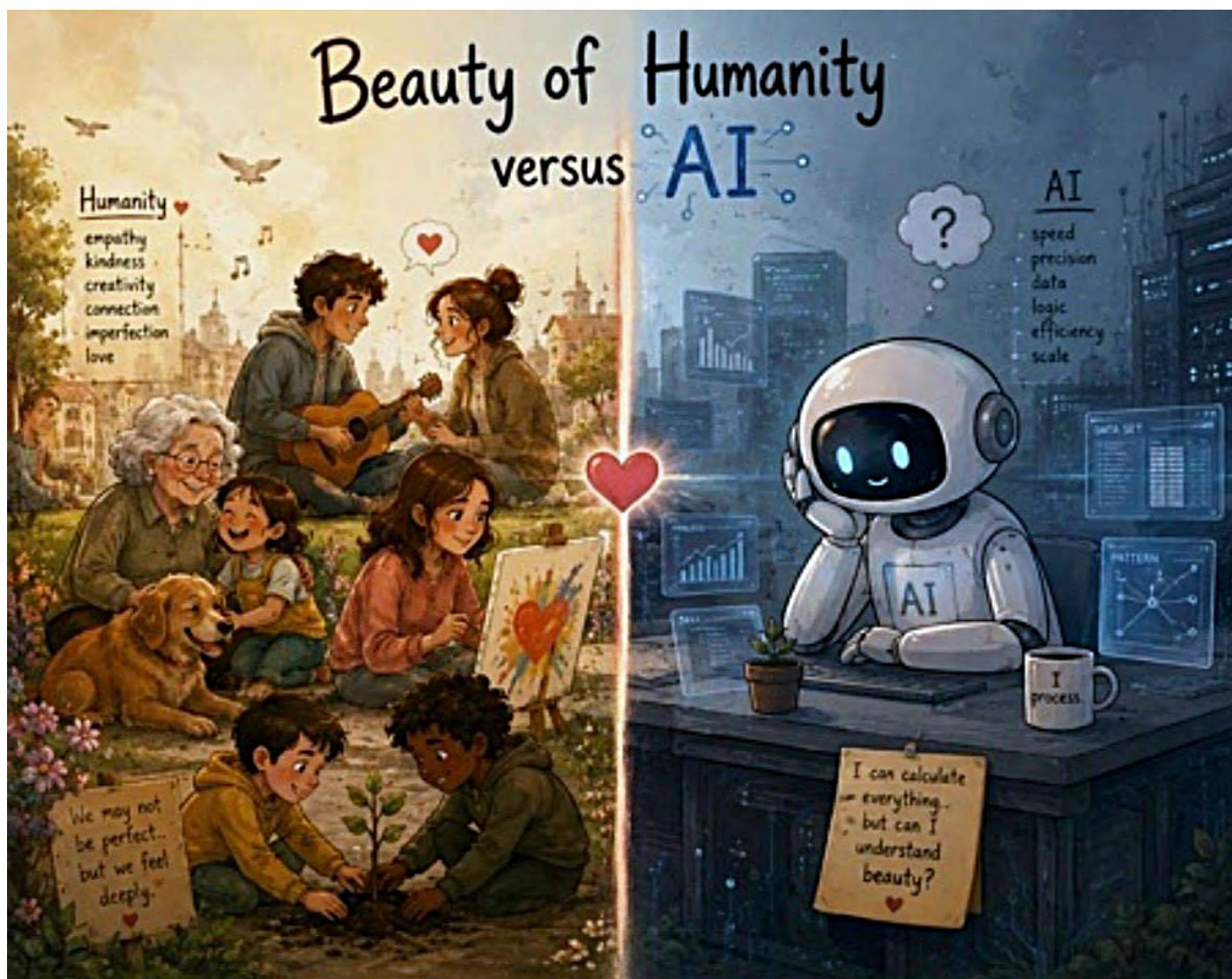


CRITERI ETICI PER L'IA

Garantire sempre trasparenza, tracciabilità e un controllo umano effettivo sulle decisioni algoritmiche.

Nel documento *Magnifica Humanitas*, Papa Leone XIV riflette sulla dignità, sulla libertà e sulla responsabilità dell'essere umano di fronte alle profonde trasformazioni tecnologiche del nostro tempo, in particolare di fronte allo sviluppo dell'intelligenza artificiale. L'immagine biblica che accompagna la riflessione è quella della costruzione: da una parte la torre di Babele, simbolo di un progetto di dominio che può portare alla disumanizzazione; dall'altra la ricostruzione di Gerusalemme sotto Neemia, realizzata come opera di responsabilità condivisa. La domanda fondamentale è quindi: che cosa stiamo costruendo? L'intelligenza artificiale non appartiene a un futuro lontano, ma è già presente nella nostra vita quotidiana; per questo siamo chiamati oggi a scegliere quale progetto e quale stile vogliamo seguire per custodire e valorizzare la "magnifica umanità" che ci è stata donata.

Papa Leone sottolinea anzitutto che l'intelligenza artificiale non deve essere equiparata all'intelligenza umana. Questi sistemi possono imitare alcune funzioni dell'intelligenza umana e spesso superare l'uomo nella velocità e nella capacità di elaborare dati, ma non possiedono un corpo, un'esperienza vissuta, una coscienza morale o una vera capacità di amare, soffrire, entrare in relazione e assumersi



responsabilità. Possono simulare comprensione ed empatia, ma non comprendono realmente ciò che producono. Il loro “apprendimento” è un adattamento statistico basato su dati e riscontri, non il processo interiore attraverso il quale una persona cresce attraverso le scelte, gli errori, il perdono e la fedeltà.

Di fronte a questa realtà, il Papa non propone un rifiuto della tecnologia, ma invita alla prudenza, al discernimento e alla responsabilità. Lo sviluppo tecnologico procede spesso più rapidamente della maturazione delle norme, dei controlli e delle istituzioni capaci di governarne gli effetti. Per questo sono necessari adeguati quadri giuridici, vigilanza indipendente, educazione degli utenti e una politica che mantenga la propria responsabilità. I principi della Dottrina sociale della Chiesa – la dignità inalienabile della persona, il bene comune, la destinazione universale dei beni, la sussidiarietà, la solidarietà e la giustizia sociale – devono diventare criteri per valutare il potere degli algoritmi e delle infrastrutture digitali e per verificare se essi

favoriscano realmente la partecipazione, proteggano i più fragili e siano orientati al bene di tutti.

Una parte importante della riflessione riguarda il limite e la finitudine. L'essere umano non diventa più grande eliminando ogni forma di limite, dolore o vulnerabilità. Al contrario, proprio attraverso l'esperienza della sofferenza, del fallimento e della fragilità può riconoscere la propria dignità e quella degli altri, aprirsi a Dio e scoprire una fraternità più grande di sé. Anche la cultura e l'arte custodiscono questa consapevolezza e impediscono che il male e la disumanizzazione vengano considerati normali.

Questa attenzione alla dignità umana porta il Papa anche a confrontarsi con le ferite della storia, in particolare con la schiavitù e la tratta degli esseri umani. La tratta è definita una forma contemporanea di schiavitù e una grave violazione della dignità umana. Il Papa riconosce con franchezza che la Chiesa ha impiegato molto tempo per arrivare a una condanna piena e universale della schiavitù e ricorda anche le responsabilità storiche di persone

e istituzioni ecclesiastiche. Per questo, a nome della Chiesa, esprime una sincera richiesta di perdono.

Guardando al mondo contemporaneo, Papa Leone denuncia inoltre una cultura della potenza, fatta di polarizzazioni, guerre, imperialismi e corsa al controllo delle tecnologie. A questa “moderna Babele” contrappone il progetto della “civiltà dell’amore”, cioè una società costruita attraverso la pace, la giustizia, il dialogo, il multilateralismo e l’attenzione alle vittime. La civiltà dell’amore non nasce da un unico gesto straordinario, ma dalla somma di piccole e perseveranti azioni quotidiane. Anche nell’ambito militare, le decisioni sull’uso della forza letale non possono essere lasciate a sistemi automatizzati: devono rimanere sotto un controllo umano effettivo, consapevole e responsabile.

Il documento raggiunge il suo punto culminante nella contemplazione di Cristo e di Maria nel Magnificat. In Cristo l’uomo comprende di essere chiamato a collaborare all’opera della creazione e non a diventare uno spettatore passivo dei processi tecnologici. La dignità umana si manifesta nella capacità di pensare criticamente, scegliere liberamente, amare gratuitamente e costruire relazioni autentiche. Nessun sistema di calcolo può generare un cuore capace di donarsi o una coscienza capace di discernere il bene. Qui il Papa richiama il mistero della ricapitolazione: in Cristo tutte le cose vengono ricondotte alla loro pienezza e nulla di ciò che è autenticamente umano andrà perduto, ma sarà purificato e riunito in Lui.

Infine, Papa Leone invita a investire nell’educazione e nelle relazioni umane. Il mondo digitale deve essere vissuto in modo umano e anche considerato come un nuovo continente da evangelizzare. È necessario educare bambini e giovani a riconoscere i rischi della tecnologia e a scegliere ciò che favorisce la libertà interiore. Allo stesso tempo, la cultura digitale non può sostituire la prossimità fisica: la tavola condivisa, la comunità cristiana, la visita a chi è solo e il servizio ai poveri rimangono espressioni essenziali dell’umanità.

Maria, la Donna del Magnificat, diventa così il modello conclusivo. Ella insegna a guardare la storia non con gli occhi dei potenti, ma dal punto di vista dei piccoli, dei poveri, degli stranieri, degli emarginati e di chi soffre. Il Magnificat rivela un disegno di Dio nel quale gli umili vengono innalzati e gli ultimi non sono dimenticati. Con la fede di

Maria, anche noi siamo chiamati a diventare tessitori di speranza. L’epoca dell’intelligenza artificiale può così diventare non un tempo di disumanizzazione, ma un’occasione nella quale lo Spirito Santo fa maturare la “civiltà dell’amore”. La sfida fondamentale non è dunque soltanto decidere che cosa la tecnologia può fare, ma quale tipo di umanità vogliamo costruire e come possiamo testimoniare, nel nostro tempo, la bellezza di una magnifica umanità abitata da Dio.

Autore: Şule Rogenbuke

CET Presse Office

MESSE D'ACTION DE GRÂCE À ISTANBUL POUR LA PREMIÈRE ANNÉE DU PONTIFICAT DE LÉON XIV

Le samedi 9 mai 2026, une messe d'action de grâce a été célébrée en la cathédrale du Saint-Esprit à l'occasion du premier anniversaire du pontificat du Pape Léon XIV. En ce jour significatif, les responsables spirituels de l'Église catholique en Turquie, les prêtres ainsi que les fidèles se sont réunis pour rendre grâce à Dieu pour l'année de service du Saint-Père.

La célébration a été présidée conjointement par Son Excellence Mgr Marek Solczyński, Nonce apostolique en Turquie, et les responsables spirituels de l'Église catholique en Turquie. Dans la cour de la cathédrale, Mgr Massimiliano Palinuro a accueilli personnellement les participants, offrant une présence chaleureuse et fraternelle à cette occasion particulière.

Cette célébration a également été enrichie par la participation des Églises chrétiennes sœurs de Turquie. Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée, accompagné des Métropolitains de Kadıköy et de Bursa, a honoré la messe de sa présence. M. Aram Ateşyan, représentant de l'Église apostolique arménienne, ainsi que Mor Filuksinos Yusuf Çetin, chef spirituel de l'Église syriaque orthodoxe, ont apporté leurs prières et leur présence, donnant à cette journée une profonde dimension de communion fraternelle.

Au cours de la célébration, le Patriarche Bartholomée a partagé une brève réflexion spirituelle avec l'assemblée. Les fidèles ont écouté ses paroles avec attention et gratitude, appréciant la simplicité et la profondeur de son message.



À la fin de la messe, un moment de convivialité a été offert grâce aux préparatifs soignés de Madre Nazareth et de la communauté paroissiale. Un cocktail a été servi, et le gâteau préparé pour le premier anniversaire du pontificat du Pape Léon XIV a été partagé dans un esprit de fraternité.

Nous souhaitons au Pape Léon XIV de nombreuses années de service fécond, inspiré

par la Sainte Trinité. L'équipe de *Présence* porte le Saint-Père dans sa prière.

Article Présence

Photos avec toute notre gratitude: Alfonso Zamuner

[VISITE DU PAPE LEON EN TÜRKİYE](#)



SAINTE ANASTASIE la Patricienne

Au temps de l'empereur Justinien, vivait à Constantinople une dame du nom d'Anastasia; extrêmement pieuse, de riche extraction, elle tenait le rang de patricienne à la cour. L'empereur, qui admirait sa vertu, se sentait attiré vers elle; le démon en profita pour exciter un vif sentiment de jalousie dans l'âme de l'impératrice Théodora. Anastasia connut cette disposition et saisit cette occasion pour s'éloigner de la cour et aller fonder dans les environs d'Alexandrie un monastère de filles en un endroit appelé le Pempton.

Quelque temps après (548), l'impératrice Théodora vint à mourir et Justinien fit rechercher avec le plus grand soin la patricienne. Anastasia, effrayée de ces recherches dont elle eut connaissance, prit des vêtements d'homme et s'enfuit secrètement de son monastère. Elle alla au désert demander à l'abbé Daniel de la soustraire au danger qui la menaçait : elle prit alors le nom d'*Anastase l'Eunuque*. L'abbé Daniel la conduisit dans une caverne suffisamment éloignée de sa Laure, lui donna un règlement de vie. Entre autres prescriptions, il lui défendit de mettre le pied en dehors de sa cellule et d'en permettre l'accès à qui que ce fût. En même temps, il chargea l'un de ses disciples de porter chaque semaine à cette solitaire une jarre d'eau à déposer silencieusement près de la cellule.

Durant 28 ans, cette âme généreuse observa ponctuellement les prescriptions de Daniel. Vers la fin de 566, atteinte par la maladie, elle sentit que sa dernière heure approchait. Elle écrivit sur une tablette l'avis suivant qu'elle destinait à l'abbé Daniel et qu'elle plaça près de la cruche d'eau : "Vénérable Père, prenez avec vous le disciple qui m'apporte l'eau, munissez-vous en même temps de tout ce qu'il faut pour ensevelir l'eunuque Anastase." Daniel, de son côté, fut averti durant la nuit que la fin d'Anastasia était proche. Le lendemain, il dit à son disciple : "Va vite à la cellule de l'eunuque Anastase, et rapporte-moi la tablette qu'il me destine". Aussitôt qu'il eut pris connaissance de l'écrit, Daniel accourut, assista Anastasia à ses derniers moments, et quand elle eut rendu le dernier soupir, il l'inhuma près de sa cellule. Alors seulement il fit connaître à ses frères que l'eunuque Anastase était la grande dame de Byzance recherchée par l'empereur Justinien. Ses reliques ont été transférées à Constantinople en 1200 et déposées à proximité de la Basilique Sainte-Sophie.



Réflexion

Sainte Anastasie la Patricienne était une noble très influente à la cour byzantine. Pourtant, elle choisit de renoncer au confort, aux honneurs et à la richesse de la vie impériale pour rechercher la sainteté dans la solitude et la prière. S'enfuyant dans le désert d'Égypte, elle emprunta une voie radicalement différente et embrassa une vie de pénitence, n'ayant d'autre désir que de se rapprocher de Dieu.

Se déguisant en moine pour éviter d'être contrainte de réintégrer la société, elle s'enfuit dans le désert d'Égypte. Elle vécut pendant des décennies dans la solitude, la pénitence, la prière et la discipline ascétique. Dans le secret du désert, Anastasia découvrit sa véritable identité, non pas celle d'une patricienne de haut rang, mais celle d'une âme pleinement aimée de Dieu.

La vie de sainte Anastasie s'adresse tout particulièrement à ceux qui se sentent contraints de se conformer et de vivre selon des rôles qui ne correspondent plus à l'appel de Dieu. Elle nous enseigne que c'est dans le silence que Dieu nous rencontre le plus profondément.

De quels réconforts ou attachements de ma vie Dieu me demande-t-il peut-être de me détacher afin que je puisse me rapprocher de Lui dans la simplicité et la confiance ? [Pour en savoir plus](#)

CHAPELLE SAINT AUGUSTIN DE FENERBAHÇE

Un joyau discret de la rive asiatique d'Istanbul

*P*armi les trésors de la partie asiatique d'Istanbul, on trouve la chapelle Saint-Augustin de Fenerbahçe. Toujours vivante, toujours au service de la communauté chrétienne, elle demeure un témoin précieux de la présence assomptionniste dans la ville. Pour retracer son histoire, nous nous appuyons sur l'ouvrage du Père Joseph Ract, présenté par Mgr Louis Pelâtre, évêque émérite, Lieux chrétiens d'Istanbul — une référence incontournable pour

comprendre la mémoire spirituelle de la cité.

Un élan de courage

À la fin du XIX^e siècle, les Augustins de l'Assomption, déjà établis à Kumkapı et engagés dans la formation de vocations locales avec les Sœurs Oblates, voient la nécessité d'étendre leur



aux constructions. Une véritable épopée de travail, de foi et de persévérance.

La naissance d'un sanctuaire

Le chantier de la future chapelle commence en 1889 sous la direction de l'architecte bénévole M. Cingria, dont la villa rouge subsiste encore dans le quartier. En 1892, le terrain destiné à l'édifice est acheté ; l'année suivante, l'aile nord du complexe — la chapelle — est achevée et bénie le 12 mai 1893 par Mgr Bonetti, Délégué apostolique.

Un firman du sultan Abdülhamid II, obtenu grâce à l'ambassadeur de France Paul Cambon, autorise officiellement la construction de l'église et de la maison conventuelle. Le lieu devient alors le cœur de la mission assomptionniste d'Orient, accueillant novices, séminaristes et fidèles du quartier.

Un lieu de prière, d'unité et de fidélité

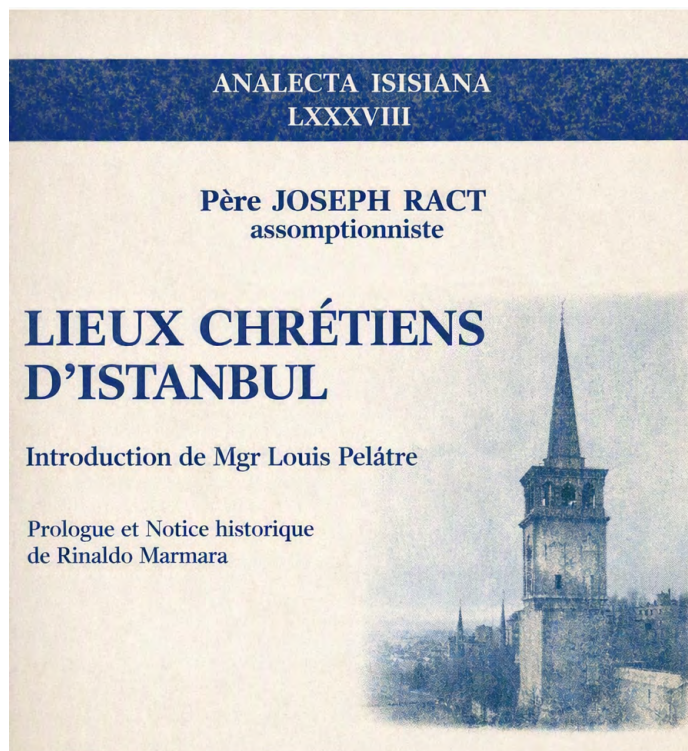
Jusqu'à la Première Guerre mondiale, on y célèbre en latin et selon divers rites orientaux. Pendant le conflit, la chapelle est occupée. Malgré les épreuves, la chapelle reprend ensuite sa vie pastorale : messes dominicales, mariages, baptêmes, funérailles, célébrations chaldéennes, processions, concerts. Elle devient un point d'ancrage pour les chrétiens de Fenerbahçe, un lieu où la fidélité se transmet de génération en génération.

Architecture et symboles

Construite sur une crypte, la chapelle mesure 40 mètres de long sur 10 de large, conformément aux prescriptions du firman. Son plafond de bois, ses fenêtres cintrées, ses boiseries sombres et ses bancs simples composent une atmosphère de sobriété élégante.

L'autel est dominé par le retable de Saint Augustin, figure spirituelle des Assomptionnistes. On y trouve également les statues du Sacré-Cœur, de la Vierge de Lourdes, de Sainte Monique et de Saint Antoine. Sous la tribune, un tableau de Sainte Thérèse de Lisieux et l'icône de Notre-Dame de l'Assomption — reproduction de celle de Sainte-Marie-Majeure envoyée par Léon XIII en 1898 — rappellent la vocation œcuménique de la congrégation et son engagement pour l'unité des chrétiens.

Présence



mission sur la rive asiatique. Leur point de départ est modeste : une petite chapelle construite vers 1884 près de la citerne de Justinien, sur un terrain offert par le baron Openheimer. Ils en prennent possession en 1886.

Les premières années sont marquées par la pauvreté et l'ingéniosité. Le petit séminaire fonctionne dans des baraques de fortune, ouvertes aux intempéries. Mais la communauté ne se décourage pas : elle acquiert des terrains, cultive un jardin, plante les pins et cyprès qui bordent encore aujourd'hui la chapelle, et extrait elle-même la pierre nécessaire

SMYRNA VIVERE LA DIOCESI

- **Incontro ecumenico di preghiera**

Sabato, 2 maggio 2026

“Perché tutti siano uno, Padre, come tu sei in me e io in te. Anche essi siano in noi, affinché il mondo creda che tu mi hai mandato” (Gv 17,20). Facendo eco all’accurata preghiera di Gesù al Padre durante l’Ultima Cena, la nostra Chiesa di Smirne ha vissuto, anche quest’anno, una intensa e significativa giornata di preghiera all’insegna dell’unità. E non poteva non farlo ritrovandosi ai piedi del “discepolo amato” che ci ha trasmesso queste preziose parole di

Nostro Signore.

Sabato 2 maggio, infatti, nell’antica basilica giustiniana costruita sulla tomba di San Giovanni apostolo, a Selçuk, il nostro arcivescovo Martin Kmetec, il Metropolita greco-ortodosso di Izmir, Sua Eminenza Bartholomeos Samaras, il padre anglicano p. James Buxton, con il vescovo emerito della Chiesa d’Inghilterra Martin Seeley, si sono ritrovati insieme per rendere lode al Signore, in segno di unità tra chiese sorelle. La celebrazione è iniziata con i Vespri della festa di San Giovanni, secondo il rito ortodosso, ed è poi proseguita con la



Santa Messa.

Numerosi i fedeli che vi hanno partecipato e ricca la liturgia che ha unito cielo e terra in un luogo così suggestivo e così caro alla nostra cristianità.

«San Giovanni è per noi l'esempio supremo, grazie alla santità della sua vita e alla sua vicinanza a Gesù Cristo. La sua intimità con Cristo è per noi un importante e fondamentale monito a seguirlo come discepoli, ad accogliere profondamente nei nostri cuori il suo insegnamento d'amore». Così ci ha esortati il nostro arcivescovo durante l'omelia. San Giovanni ci aiuti a vivere in pienezza il comandamento dell'amore per testimoniare anche in queste preziose occasioni.







- **Simposio - La custodia del creato di Dio: una responsabilità condivisa**

Sabato, 23 maggio 2026

“Altissimu, onnipotente, bon Signore, tue so’ le laude, la gloria e l’honore et onne benedictione. Ad te solo, Altissimu, se konfàno et nullu homo ène dignu te mentovare”.

A dieci anni dall’enciclica *Laudato si’* di Papa Francesco, anche la nostra diocesi ha voluto ricordare questo importante evento attraverso un simposio tutto dedicato alla riflessione sulla custodia del creato.

L’incontro si è tenuto Sabato 23 maggio nella nuova sala multimediale inaugurata presso la chiesa di San Policarpo, dedicata a San Francesco d’Assisi e arricchita con un’opera moderna (realizzata dall’artista slovena Mira Ličen) che ne ricorda il Cantico. Il nostro arcivescovo ha riunito, intorno allo stesso tavolo, religiosi e professori universitari di diverso credo, accomunati dallo stesso impegno: lavorare per la cura di un patrimonio comune. La necessità di un dialogo interreligioso che ne favorisca la promozione e soprattutto il senso di corresponsabilità, è stato uno degli obiettivi di questo simposio.

Dopo l’iniziale saluto dell’arcivescovo, le riflessioni del mattino sono state introdotte da Padre Pascal Keneth OFM che ha presentato l’intervento di padre

Stefano Luca OFM cap. sul tema “Il cantico delle creature”, sottolineandone il valore spirituale come preghiera. Ha poi introdotto quello di padre Diego Taddei OFM, dal titolo “Coesistenza armoniosa: non padrone, ma custode” in cui si è soffermato su alcuni punti della *Laudato si’* secondo la prospettiva cristiana. A questi due interventi è seguito quello del professore turco Zakir Çoban. Nella sua relazione “Cooperazione interreligiosa ed ecologica” è stato interessante vedere come questa tematica relativa all’ambiente sia particolarmente sentita anche nella religione islamica.

Dopo la pausa del pranzo, nel pomeriggio la discussione è stata moderata da padre Claudio Monge OP che ha presentato in videoconferenza dagli Stati Uniti il professor Ibrahim Ozdemir che si è soffermato sul documento “Al Mizân” ovvero “un patto per la Terra”, una riflessione da parte dei musulmani sulla protezione dell’ambiente, uscita nove anni dopo la pubblicazione della *Laudato si’* e che ha richiesto cinque anni di lavoro. Infine il fratello focolarino Antonino Puglisi ha dapprima offerto uno sguardo scientifico sul mondo di oggi e la sua evoluzione e poi ha approfondito alcuni aspetti dell’enciclica, sottolineandone la portata universale, cristiana, ecumenica e interreligiosa.

A seguire un breve dibattito, in cui anche i partecipanti hanno potuto esprimere il loro pensiero e porre domande su questa tematica così urgente e importante.



- **Concerto “La più bella tra le donne”**

Sabato, 24 maggio 2026

Nel mese di maggio dedicato a Maria Santissima sono tante le iniziative che ogni comunità parrocchiale ha voluto preparare per onorare la Mamma Celeste. Una di queste, degna di nota, è stata certamente quella del concerto che sabato 24 maggio, nella chiesa del Santo Rosario di Alsancak, ha fatto incantare tanti spettatori lì presenti. Un concerto dunque in onore della Vergine Maria, “la più bella tra le donne”. Il soprano Nazlı Alptekin, il basso Hasan Alptekin,

la violinista Eva Burcu Engin e l’organista padre Giuseppe Gandolfo, un quartetto molto affiatato e di grande professionalità, hanno presentato dieci brani musicali, spaziando tra Schubert e Caccini, Donizetti, Gounod ed Haendel. Una serata fatta di musica, di arte ma anche di preghiera, una bella occasione di incontro e di spiritualità.

*Caterina Pagano
Discepoli di Maria e dell’apostolo Giovanni*

Le foto sono di Aydın Çetinkaya

CUSTODIA DEL CREATO: UNA RESPONSABILITÀ CONDIVISA



In occasione dell'800° anniversario di San Francesco d'Assisi, l'Arcidiocesi di Izmir ha organizzato un Simposio Nazionale sul tema "Custodia del Creato: una responsabilità condivisa" il 23 maggio 2026 presso la Chiesa di San Policarpo, a Izmir.

L'obiettivo del simposio è stato quello di gettare ponti tra religioni, nazioni e culture e di sensibilizzare i credenti di tutte le religioni sul fatto che la vera pace e la qualità della vita sulla terra possono realizzarsi solo attraverso una gestione responsabile del Creato. Il simposio è stato presieduto **dall'arcivescovo Martin Kmetec OFM Conv.** il quale, nel suo discorso di apertura, ha affermato che esso si propone di *trasmettere un messaggio importante riguardo al rispetto della dignità umana, dei diritti fondamentali e della responsabilità che tali diritti comportano nei confronti dell'umanità, dell'aria, dell'acqua e della terra, affinché rimangano fertili e produttive per le generazioni future.* Ha inoltre aggiunto che è essenziale che cristiani, musulmani e tutte le persone su questo pianeta si uniscano in uno sforzo comune per proteggere il pianeta a beneficio delle generazioni future.

Il primo relatore, **padre Stefano Luca OFM Cap,** ha riflettuto sul «Cantico delle creature» di San Francesco. Ha affermato che la bellezza della natura non solo conduce alla contemplazione, ma ci esorta anche a rinnovare il nostro impegno a preservare e





ripristinare la bellezza e l'armonia originarie con cui Dio ha creato l'universo. Ha aggiunto che San Francesco ha realizzato una fratellanza cosmica nel dialogo, nella vicinanza, nel rispetto e nella cura amorevole. Purtroppo, oggi assistiamo al contrario: il *Cantico* cerca di trasformare le nostre relazioni risanando, ricreando e radicando nuovamente la fratellanza cosmica.

Padre Diego Taddei OFM ha parlato di convivenza armoniosa: «*Custodi, non padroni*». Ha basato la sua argomentazione sull'enciclica *Laudato Si'* (LS) di Papa Francesco, secondo cui la cura del dono della creazione di Dio è una questione complessa che non può essere risolta esclusivamente attraverso l'applicazione di strumenti tecnici. Si tratta di una questione poliedrica, con molteplici sfaccettature, tra cui spiccano quelle culturali, spirituali ed educative. Ha affermato che si tratta di una questione che sfida profondamente la fede cristiana e la sua concezione dell'essere umano, del Creato e di Dio. Ha riflettuto su due tendenze presenti nella società: in primo luogo, quella dei «Signori del Creato: quando gli esseri umani dominano» e, in secondo luogo, quella dei «Custodi del Creato», un concetto rivelato dalla Sacra Scrittura. Oggi la Chiesa esorta tutti gli esseri umani a vivere in pace e a collaborare come custodi della nostra casa comune, la terra. Ciò sarà possibile solo attraverso una conversione dallo sfruttamento e dalla manipolazione, attuati tramite la tecnologia e in nome del progresso, verso una convivenza armoniosa, riconoscendo la sacralità di tutte le creature.



Il terzo relatore del simposio è stato il **Prof. Dr. Bekir Zakır Çoban**, che ha presentato le prospettive islamiche riguardo alla collaborazione interreligiosa e all'ecologia. Ha affermato che i cambiamenti drammatici in settori importanti della vita, quali l'economia, la politica e la cultura, influenzano anche le persone religiose. Il mondo attuale è il luogo in cui determineremo la nostra vita eterna. Anche la tradizione islamica possiede un ricco patrimonio che costituisce la base della consapevolezza ambientale. Secondo la concezione islamica tradizionale, innanzitutto l'universo è opera della volontà e della potenza di Dio. La natura è prova della Sua esistenza e della Sua grandezza (nel Corano, gli elementi naturali sono indicati come «ayat», segni, proprio come i versetti del Corano). Nella tradizione islamica, ogni cosa, compresi gli esseri umani, è creata da Dio con una natura propria e non deve essere alterata. Pertanto, alterare le caratteristiche naturali di qualsiasi oggetto o essere



vivente in natura significa alterare questa *fitrah*.

Le azioni che valgono meriti alle persone durante la loro vita e che apportano loro benefici spirituali anche dopo la morte, sono lodate e raccomandate. Piantare alberi e garantire l'accesso all'acqua alle persone sono tra gli elementi più importanti di queste azioni. Nella tradizione islamica una persona non può essere proprietaria assoluta di qualcosa, ma solo amministratrice.

Antonino Puglisi ha affermato che, sebbene la cura della casa comune sia il punto di partenza, Papa Francesco nella *Laudato si'* parla delle radici stesse della crisi ecologica, formulando una critica al capitalismo e alla cultura dello spreco e promuovendo la cosiddetta «ecologia integrale». Il Papa «lancia un appello urgente al dialogo per plasmare il futuro del nostro pianeta», che coinvolga tutti, poiché «la preoccupazione per l'ambiente riguarda e ci riguarda tutti» (LS §14). Infine Papa Francesco si rivolge specificamente alle donne e agli uomini di fede affinché trovino una nuova alleanza che preservi il futuro del nostro pianeta, poiché «la maggior parte delle persone che vivono sul nostro pianeta si professano credenti» (§201).

L'ultimo relatore del simposio è stato il **Prof. Ibrahim Özdemir**, che ha presentato una riflessione su *Al-Mizan: A Covenant for the Earth** dal punto di vista islamico. Egli ha riconosciuto che la *Laudato si'* ha svolto un ruolo fondamentale nel mettere in luce la gravità della crisi ecologica, nel richiamare i responsabili di questa situazione devastante e nell'ammonire l'umanità a risvegliarsi dal torpore e ad agire assumendosi la responsabilità di custodi del creato di Dio. «*Al-Mizan: A Covenant for the Earth*» presenta una visione islamica dell'ambiente volta a rafforzare le azioni locali, regionali e internazionali per combattere il cambiamento climatico e altre minacce al pianeta. Si tratta di uno sforzo globale per coinvolgere studiosi islamici e istituzioni musulmane nello sviluppo e nell'adozione di questo appello. Le comunità religiose del mondo hanno molto da offrire, poiché gli atteggiamenti e le credenze che plasmano il concetto di natura nella maggior parte delle persone sono fortemente influenzati dalle loro visioni del mondo religiose e dalle loro pratiche etiche. Inoltre, gli imperativi morali e i sistemi di valori delle religioni hanno il potenziale per mobilitare la sensibilità delle persone verso gli obiettivi della tutela della Terra.

Si è detto ottimista sul fatto che, in quanto gruppo di ambientalisti musulmani, gli imperativi morali e i sistemi di valori dell'Islam abbiano il potenziale per mobilitare la sensibilità dei musulmani verso gli obiettivi della tutela della Terra.

Al termine del Simposio, i relatori e i partecipanti hanno adottato le seguenti risoluzioni:

- *Noi, appartenenti a varie religioni, ci impegniamo a creare una maggiore consapevolezza tra i nostri simili riguardo alle responsabilità morali ed etiche sancite dalle sacre scritture e dalla tradizione religiosa in materia di protezione e cura della nostra casa comune, la Terra, attraverso i valori dell'umiltà, dell'autodisciplina/autocontrollo e del rispetto per l'integrità del creato.*
- *Noi, provenienti da diverse religioni e comunità, ci impegniamo a lavorare insieme per ripristinare la bellezza e l'armonia originarie della Creazione di Dio, conducendo uno stile di vita responsabile e prendendo decisioni e facendo scelte fondate sulla nostra attenzione per l'ambiente. Rifiutiamo lo sfruttamento, la manipolazione e l'accaparramento delle risorse della Terra. Adottiamo uno stile di vita responsabile, libero da sprechi, desideri e consumismo.*
- *Ci impegniamo a utilizzare articoli riciclabili, a piantare alberi, a evitare la plastica, nonché l'uso di combustibili fossili e sostanze chimiche pericolose che inquinano l'acqua, il suolo e l'aria.*
- *Ci impegniamo contro le politiche e i trattati che danneggiano la natura, distruggono l'ecosistema, inquinano l'acqua e l'aria e mettono in pericolo la vita sulla Terra.*
- *Siamo uniti e ci impegniamo per un mondo pacifico, in cui il rispetto e la dignità di ogni creatura siano salvaguardati, senza guerre né violenza, poiché le guerre e le armi uccidono le persone, profanano la Madre Terra e rendono difficile la vita sul nostro pianeta.*

Articolo: P. Pascal Robert OFM

Foto: Partecipanti

RELIGIEUSES ET CONSACRÉES D'ISTANBUL RÉUNIES AUTOUR DE L'ÉVÊQUE MASSIMILIANO



Le 2 mai 2026, répondant à l'invitation de Madre Nazareth SSVM, Présidente de l'Union des Religieuses et des Religieux de Türkiye (URT), les communautés féminines consacrées d'Istanbul se sont rassemblées autour de Mgr Massimiliano pour une rencontre empreinte de communion et de partage.

Cette initiative, accueillie avec une grande disponibilité par l'évêque Massimiliano, a permis de mettre en lumière la richesse des charismes qui, ensemble, servent l'Église et collaborent à la mission confiée au Vicariat apostolique. Les participantes ont exprimé leur joie de pouvoir se réunir autour du Pasteur, partager leurs projets, leurs défis et leur quotidien, dans un climat d'écoute et de confiance.

La journée fut également marquée par un temps de prière commune : se donner des nouvelles, porter les intentions des unes et des autres, recevoir les souhaits et encouragements de l'évêque pour chaque communauté. Un moment simple, mais profondément nourrissant pour ces cœurs consacrés à la Très Sainte Trinité.

Comme à leur habitude, Mother Mary et la

communauté des Petites Sœurs des Pauvres ont offert un accueil chaleureux, rassemblant les « filles de l'Église » autour d'un repas convivial qui a prolongé la joie de la rencontre.

Cette première réunion ouvre la voie à des rencontres régulières, afin que, unies, les femmes consacrées du Vicariat avancent ensemble à la suite du Christ, dans la barque qu'est l'Église.

Article et photos : Anita Intiba

PREMIÈRE ÉDITION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU GROUPE DES JEUNES D'UNICATH (ISTANBUL)



Une salle haute en couleurs et ornée par des drapeaux de différents pays, des invités arborant chacun des vêtements d'un style différent et mettant en exergue la richesse culturelle de leur pays, des stands pourvus d'objets d'arts, de photos de lieux et plus encore, d'appétissants mets issus d'horizons divers, c'est ainsi qu'on pourrait décrire le salon Mgr Ruben Tierrablanca où s'est déroulée le 03 Mai 2026, la célébration de la première Édition de la Journée Internationale organisée par le groupe UNICATH, entendu comme le groupe des étudiants catholiques d'Istanbul.

Organisée autour de 12 stands, la première édition de la journée internationale d'Unicath a connu la participation de plus de 15 pays, en l'occurrence : la Guinée Équatoriale, le Gabon, la Côte d'Ivoire,

la Croatie, le Mali, le Sénégal, le Burkina Faso, la France, le Cameroun, le Tchad, le Soudan du Sud, le Congo RDC et un ensemble de pays d'Amérique Latine (Pérou, Mexique, Bolivie, Argentine etc.). Assurant chacun la présentation des atouts de leurs pays respectifs dans leurs différents stands, les représentants de chaque pays ont su séduire et captiver les nombreux paroissiens venus visiter et découvrir l'événement.

Trois grands moments ont marqué cette journée. Tout d'abord, le mot d'ouverture donné par notre évêque S.E. Monseigneur Massimiliano Palinuro, suivi du défilé des représentants de chaque pays arborant fièrement leurs drapeaux, puis la visite par l'évêque des différents stands. La suite de la journée a été dédiée à la visite des différents stands par les nombreux





invités qui se sont laissés immerger dans les différents horizons culturels et culinaires. C'est ainsi que l'on a pu déguster des mets de différents pays: le "pondu" au Congo RDC, le "eru" du Cameroun, des beignets en Guinée Equatoriale, les "degue" du Mali, du "tchep" (ou "thiéboudienne") du Sénégal, du "jus de bissap" pour la Côte d'Ivoire, et des pâtisseries de l'Amérique latine à celles de la Croatie, c'est une immense palette culinaire qui a su ravir les papilles des invités.

Le troisième grand moment de la journée s'est articulé autour des présentations sur le podium des activités spécifiques prévues par chaque pays. Il s'agissait pour les participants de présenter globalement leur pays, ses atouts, et d'y ajouter quelques prestations artistiques ou culturelles. Sur ce dernier aspect, on peut ici évoquer la France qui a su embarquer toute la salle et la transformer en une grande piste de Rock, le Gabon qui a ébloui l'assemblée à travers la présentation d'une cérémonie gabonaise de mariage, les pays d'Amérique latine qui, ayant accordé leurs guitares, ont répandu une si belle énergie dans la salle, et les nombreuses autres prestations faites sur la scène par les différents pays ayant activement préparé cette journée.



C'est à travers l'image d'une mosaïque que l'on pourrait résumer cette journée internationale. Au-delà de rassembler des chrétiens de tous horizons, elle a permis à tous, acteurs et participants, de s'immerger et de s'enrichir à travers l'autre et de profiter de cette belle richesse qu'est notre diversité. La grande empathie des différents participants et la très belle tenue de cette première édition augure des jours encore plus beaux pour la prochaine édition qui se tiendra en 2027.

Article et photos : Joël Fosso - Vice-Président du groupe UNICATH



VISITE PAROISSIALE DES JEUNES D'UNICATH À ST ANTOINE DE PADOUE D'ISTANBUL

Le groupe international d'étudiants catholiques Unicath a lancé la première étape de sa nouvelle série de visites paroissiales à la Basilique Saint-Antoine de Padoue, dans une ambiance fraternelle.

Une vingtaine de jeunes ont participé à la messe dominicale, vêtus des nouveaux T-shirts du groupe. Certains membres ont assuré le service de l'autel, tandis que d'autres ont rejoint la chorale ou préparé un moment de partage dans la salle Saint-Maximilien Kolbe après la célébration.

La messe a été concélébrée par l'aumônier du groupe, P. Luca Refatti, OP, qui a également prononcé l'homélie aux côtés du curé de la paroisse et hôte de la rencontre, P. Andrei Bejan, OFM Conv. Sœur Arabell Ibanez, SSVM accompagnait également les étudiants.

Après la messe, le P. Andrew Hochstedler OFM Conv a rejoint les étudiants et les nouveaux venus pour un temps de jeux, d'échanges et de convivialité. Cette première visite paroissiale a également permis d'accueillir quatre nouveaux membres au sein du groupe.

À travers cette initiative, Unicath souhaite aller à la rencontre des paroisses et inviter davantage de jeunes à découvrir une vie chrétienne fondée sur la prière, l'amitié et le service.

Article : Lili Helou

Photos : UNICATH



CELEBRARE GLI ANNI DI MINISTERO SACERDOTALE (MERSIN)

Alla luce dello Spirito Santo, il 17 maggio, celebriamo con gioia e gratitudine gli anni di servizio dei nostri cari sacerdoti, veri testimoni di dedizione e fedeltà nella vita della Chiesa. Quest'anno ricordiamo con particolare affetto il 3°

anno di sacerdozio di Fr David, il 5° di Fr Javed, il 10° di Fr Jawahar e il 15° anno di sacerdozio — e il 25° di vita consacrata — di Fr Royston. Sono tappe che raccontano un cammino di fede, di servizio e di amore per il Popolo di Dio.

La celebrazione della **Santa Eucaristia**, arricchita dalla presenza di **Sua Eccellenza Mons. Antuan Ilgit**, è diventata un momento di festa e di comunione per tutta la comunità. La partecipazione del nostro vescovo ha donato alla liturgia una profondità ancora più intensa, trasformando questo giorno in un segno di unità e riconoscenza.

Oggi non celebriamo soltanto degli anniversari, ma anche la **fedeltà quotidiana**, la **cura pastorale** e la **testimonianza silenziosa** che ciascuno dei nostri sacerdoti offre alla Chiesa. Assicuriamo loro le nostre preghiere e preghiamo anche per tutti i sacerdoti che si donano con generosità e cuore aperto.

Che la grazia del Signore continui a illuminare il cammino dei nostri sacerdoti, rendendo fecondo il loro ministero colmandoli di coraggio, gioia e Spirito Santo.

Présence

"My soul glorifies the Lord"

Ordination Anniversaries

FR DAVID
3rd Anniversary of Priesthood
2023 – 2026

FR JAVED
5th Anniversary of Priesthood
2021 – 2026

FR JAWAHAR
10th Anniversary of Priesthood
2016 – 2026

FR ROYSTON
15th Anniversary of Priesthood
2011 – 2026
25th Jubilee of Religious Life
2001 – 2026

EUCCHARISTIC CELEBRATION
17th May 2026 (Sunday)
11:00 AM.
Catholic Church, Mersin

All are invited to the Eucharistic celebration presided over by
His Grace Dr Antuan Ilgit
the Bishop of Anatolia, Türkiye



VIENS ESPRIT SAINT

Dans le cadre des célébrations du 150^e anniversaire de l'élévation de l'église Saint-Esprit au rang de cathédrale, des cartes de prière ont été préparées pour la fête de la Pentecôte, afin d'inviter chacun à invoquer avec confiance la présence vivifiante du Saint-Esprit.

C'est aussi l'occasion dans ce numéro de rappeler cette belle prière ainsi que sa traduction.

Présence

Veni, Sancte Spiritus,
et emitte cælitus
lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,
veni, dator munerum,
veni, lumen cordium.

Consolator optime,
dulcis hospes animæ,
dulce refrigerium.

In labore requies,
in æstu temperies,
in fletu solatium.

O lux beatissima,
reple cordis intima
tuorum fidelium.

Sine tuo numine
nihil est in homine,
nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,
riga quod est aridum,
sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
fove quod est frigidum,
rege quod est devium.

Da tuis fidelibus
in te confidentibus
sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
da salutis exitum,
da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

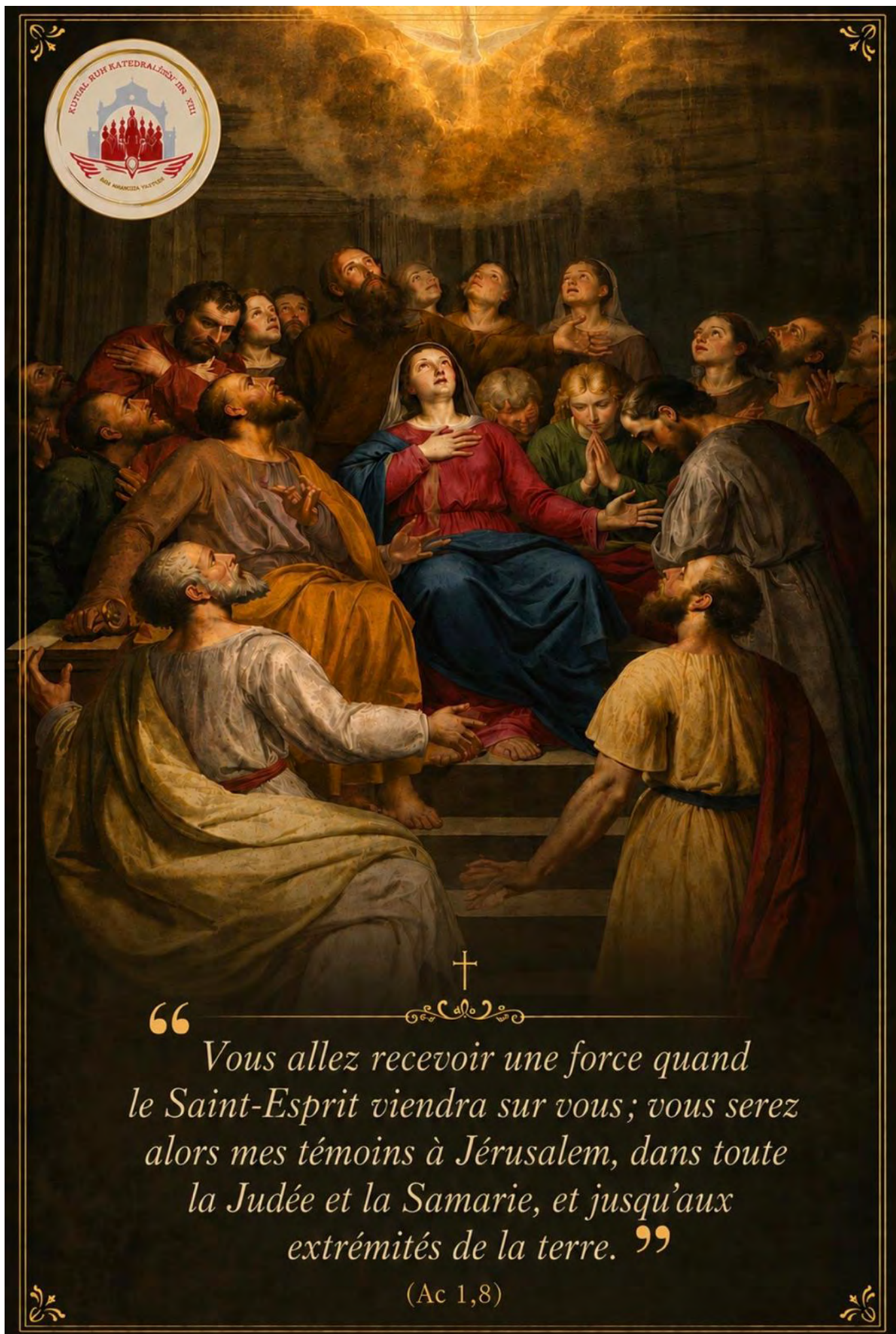
Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Amen. Alleluia



“ Vous allez recevoir une force quand
le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez
alors mes témoins à Jérusalem, dans toute
la Judée et la Samarie, et jusqu’aux
extrémités de la terre. ”

(Ac 1,8)

Desideriamo condividere con voi l'articolo dedicato al 28° Incontro delle Fedi, della Pace e della Fratellanza, tratto dal sito ufficiale del Comune di Mersin. Siamo profondamente grati a tutti coloro che hanno contribuito alla realizzazione di questa iniziativa, esempio luminoso di fede, armonia e fraternità. Nutriamo riconoscenza per lo spirito di unità che, da sempre, vive e respira nelle nostre terre.

IL “28° INCONTRO DELLE FEDI, DELLA PACE E DELLA FRATELLANZA” A MERSIN



Il 29 maggio 2026, alle ore 16:24, la Direzione della Cultura, dell'Arte e degli Affari Sociali della Municipalità Metropolitana di Mersin ha dato vita, anche quest'anno, al tradizionale “Incontro delle Fedi, della Pace e della Fratellanza”, giunto alla sua ventottesima edizione. Un appuntamento che, come un filo luminoso, continua a intrecciare le diverse anime religiose della città, rivelando la secolare cultura della tolleranza e della convivenza che caratterizza Mersin. In questo spazio di incontro, i messaggi di unità, solidarietà e fraternità hanno risuonato con particolare intensità.

Nel terzo giorno della Festa del Sacrificio, presso il Cimitero cittadino di Akbelen, si sono riuniti

numerosi cittadini insieme ai rappresentanti delle istituzioni civili e religiose: il Vice-Segretario Generale della Municipalità Metropolitana, Serdal Gökayaz, in rappresentanza del Sindaco Vahap Seçer; il Presidente del Consiglio Urbano di Mersin, Alper Girgeç; i dirigenti dei vari dipartimenti comunali; rappresentanti dei partiti politici; esponenti delle comunità musulmana, cristiana ed ebraica; associazioni della società civile e molti abitanti della città.

Considerato uno degli eventi più singolari e significativi della Turchia, “l'Incontro delle Fedi, della Pace e della Fratellanza” ha registrato anche quest'anno una partecipazione straordinaria. Nel



corso della celebrazione è stato sottolineato il valore della diversità culturale di Mersin e la forza della sua coesione sociale. Con profonda emozione è stata ricordata Lina Nasif, ideatrice del nome e dello spirito di questo incontro. Il programma si è aperto con la proiezione del video dell'edizione precedente.

Gökayaz: “Mersin è una terra antica di fraternità”

Nel suo intervento, Serdal Gökayaz ha salutato i presenti a nome del Sindaco Vahap Seçer, ricordando che Mersin è da secoli un luogo dove culture, lingue, fedi e stili di vita convivono in armonia. «In questa città — ha affermato — le persone hanno condiviso la stessa strada, la stessa tavola, le stesse gioie e gli stessi dolori. È proprio questo il valore che rende Mersin così speciale.»

Sottolineando quanto siano preziose la comprensione reciproca, la solidarietà e la tolleranza in un'epoca segnata da tensioni globali, Gökayaz ha aggiunto: «La nostra Municipalità, sotto la guida del Sindaco, continua a operare con una visione che considera ogni cittadino parte integrante e preziosa della città, senza alcuna distinzione di lingua, religione, credo o identità. Con la convinzione che continueremo a vivere fraternamente, vi saluto con rispetto.»

Girgeç: “La voce di pace che si leva da Mersin illumina la coscienza dell'umanità”

Il Presidente del Consiglio Urbano, Alper Girgeç, ha ricordato che ogni anno ci si ritrova per un fine profondamente significativo: «Mersin è uno dei più splendidi arazzi della storia umana, dove per secoli lingue, religioni e culture si sono intrecciate con amore. Qui respiriamo un clima di tolleranza unico: luoghi di culto vicini, chiamate alla preghiera che si sovrappongono, tombe che testimoniano la vicinanza delle fedi. La voce di pace e fratellanza che si leva da Mersin ha la forza di illuminare la coscienza dell'intera umanità.»

I rappresentanti religiosi di Mersin uniti nel segno della fraternità

Il programma è proseguito con le esecuzioni di inni sacri del Mevlana Kültür ve Sanat Derneği e del Coro di Musica Classica Turca della Municipalità Metropolitana. Adem Koç, religioso della Direzione Provinciale degli Affari Religiosi, ha ringraziato il Sindaco per l'organizzazione dell'evento, ricordando che «tutte le religioni e i libri sacri condividono un'unica finalità: l'unità e l'umanità». Ha concluso il suo intervento con una preghiera.

Erdoğan Sevin, Presidente del Consiglio di Fede

del Cemevi, ha richiamato l'importanza di unire le persone al di là delle differenze: «Nessuno dovrebbe disprezzare o escludere l'altro. Da millenni viviamo insieme e insieme abbiamo costruito. Lasciamo ai nostri figli l'amore e la tolleranza come eredità sacra. Costruiamo ponti di affetto tra i cuori.»

Il sacerdote della Chiesa Greco-Ortodossa di Mersin, P. İspir Coşkun Teymur, ha iniziato il suo intervento porgendo gli auguri per la Festa del Sacrificio: «Quando guardiamo l'altro e riconosciamo in lui l'immagine del nostro Creatore, questi incontri acquistano un significato più profondo. È incoraggiante vedere che i rappresentanti delle diverse fedi condividono lo stesso spirito.» Ha concluso ricordando con gratitudine Mustafa Kemal Atatürk e i martiri della patria.

Dopo un momento musicale dedicato alla tradizione liturgica cattolica, il sacerdote della Chiesa Latina, P. Jawahar Jerry Cutinho, ha affermato: «Oggi siamo

qui come figli della stessa terra, sotto lo stesso cielo, membri della stessa famiglia umana. Che questo incontro sia una testimonianza luminosa della coscienza e della fraternità dell'umanità.»

La Presidente del Comitato della Chiesa Latina, Janet Dibo, ha letto un passo della Prima Lettera ai Corinzi di San Paolo. Il sacerdote P. Royston Ranbil Dsouza ha ribadito l'importanza dell'unità, della solidarietà e della tolleranza.

Il programma si è concluso con la “Preghiera della Pace e della Fratellanza” e con una suggestiva esecuzione di ney del Mevlana Kültür ve Sanat Derneği. Ai partecipanti sono stati offerti dolci tradizionali e limonata.

[Articolo originale tratto dal sito ufficiale del Comune di Mersin \(link\)](#)

[Articolo Hürriyet](#)



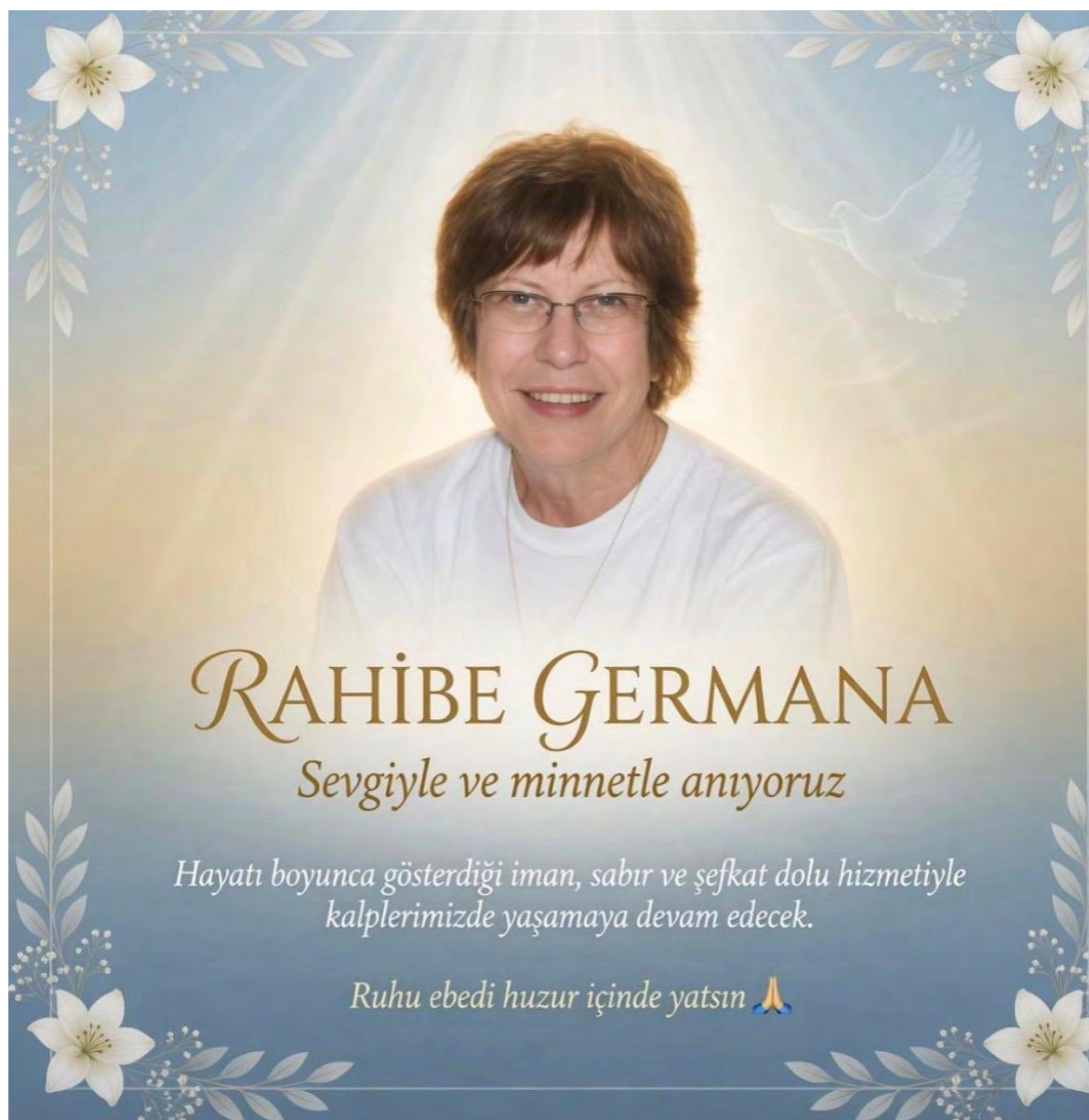
MERCI SOEUR GERMANA – RIP 04 MAI 2026

Sr Germana Fragiaco est un visage familier de notre Église, particulièrement à Antioche, où elle a servi avec un dévouement discret et profond, au sein de la communauté chrétienne et de la Caritas, de 1990 à 2004.

Dans la revue *Posta da Casa* (revue de l'Institut de la Consolata) de mai-juin 2005, Sr Germana a partagé avec simplicité son histoire vocationnelle et la passion qu'elle mettait dans chaque mission confiée par Dieu. Elle a au fil des années été très proche des Sœurs de la Consolata, congrégation fondée par

Saint Joseph Allamano, et qu'elle avait connue à Rome. Le 6 janvier 1974, elle se consacra au sein de cet Institut, sans pouvoir néanmoins y entrer à cause de sa santé fragile, et aussi de l'assistance qu'elle apporta avec tendresse à sa maman jusqu'au décès de celle-ci, maintenant toujours fidèlement son lien avec la Consolata.

C'est après le décès de sa maman, en 1990, qu'elle reçut l'invitation à se rendre à Antioche. Sa maman était née en Turquie et Sr Germana se sentait liée par sa famille à ce pays. Elle accueillit cette invitation





comme un appel de Dieu à vivre la mission qu'elle avait si ardemment désirée, et en se sentant toujours "fille de la Consolata".

Ce furent alors 14 années de collaboration avec P. Domenico, entre autres comme responsable de la Caritas pour l'Anatolie. Sr Germana portait l'Anatolie dans son cœur. Antioche était devenue pour elle une maison, un lieu où elle s'était enracinée, où elle connaissait les personnes de tout âge et de toute appartenance religieuse, avec cette délicatesse qui ouvre les portes des âmes. Elle avait longuement collaboré avec Mgr Franceschini (RIP), dans une communion de service et de fidélité. C'est devant lui qu'elle renouvela ses vœux religieux le 2 janvier 1994, cette fois selon l'Ordo Virginum.

En 2004, suivant des desseins divins qu'elle-même accueillait sans toujours bien les comprendre, et au vu de sa santé toujours plus fragile, elle fut conduite à Bruxelles, où elle a rejoint l'Ordre de la Visitation, qu'elle avait fréquenté lors de ses années de travail professionnel auprès de la Communauté européenne dans la capitale belge. Là encore, avec la même douceur et ténacité, elle a continué à chercher, pas



DI GIUSEPPINA BATTAGLIA
in collaborazione con
con suor Germana Fragiocomo

SUOR GERMANA CI SALUTA

«Tenendo la mano della Consolata - ci scrive suor Germana Fragiocomo - accolgo nella mia vita il dono della Visitazione». Forse qualcuno di noi l'ha conosciuta fin dagli anni settanta, quando aveva scelto di essere missionaria della Consolata. Purtroppo, dovendo assistere la mamma sola, e per la sua fragile salute, il grande sogno della sua vita non poté essere realizzato. Ma, cosa davvero insolita e commovente, Germana mantenne vivo nel suo cuore il desiderio di essere consacrata a Dio nel nostro Istituto. Sotto la guida della nostra indimenticabile m. Zaveria Pasqualini e alcuni bravi sacerdoti, perseverò fino al punto di consacrarsi a Dio, sempre in attesa di fare il passo decisivo. Oggi qualcosa di nuovo si è prospettato all'orizzonte della sua vita. Diamo a lei la parola perché ci descriva come Dio non l'abbia mai abbandonata.

In realtà da alcuni anni stavo pensando di consacrarmi a Dio per tutta la vita, ma l'idea era piuttosto confusa. Il mio dubbio era la scelta fra le due vocazioni: mi attraeva la vita del Carmelo e allo stesso tempo sognavo la missione.

I PRIMI CONTATTI

Ero ancora convalescente quando mi recai a far visita alla superiora di Monteverde a Roma. La risposta di m. Margherita, ex-Superiora Generale, fu: "Prima di tutto sistemiamo la salute". Mi indirizzò tuttavia a m. Emanuela, allora incaricata delle giovani interessate alla missione; con lei iniziai un'intensa corrispondenza.

NASCONO I CONTRATTEMPI

A quel tempo vivevo a Roma con la mamma e lavoravo come segretaria e contabile alla Clinica del Prof. Santoro: lavoro che portai avanti per sei anni. Appena potevo, venivo a Torino e a Grugliasco, dove mi sentivo sempre ben accolta: m. Margherita mi chiamava la *cocca delle Madri*. Purtroppo dopo solo due anni dalla mia richiesta, mi giunse la risposta di m. Nazarena: non potevo essere accettata a motivo della poca salute. Questa decisione, anche se dolorosa, non spense in me la speranza e tanto meno l'amore per la Consolata e il suo Istituto.



Roma - Sr. Germana Fragiocomo
con padre Francesco Pavese IMC

COSÌ NASCE L'IDEA DELLA MISSIONE

Avevo conosciuto le missionarie della Consolata quando mi trovavo all'ospedale Santo Spirito di Roma, per una degenza piuttosto lunga. Non dimenticherò mai la dolcezza e la premura di suor Anna Paola Colombo verso di me e tutti gli ammalati. Così pure mi colpì l'atteggiamento delle altre giovani missionarie che con lei frequentavano il Corso Infermieristico. Per la prima volta sentii il desiderio di essere anch'io una di loro.

22 POSTA DA CASA 3/2005



“Affido a Maria e alla preghiera della Chiesa la mia rinnovata, libera e consapevole risposta a seguire Cristo e a non avere altro debito con i fratelli se non quelle dell'amore vicendevole. Che il Signore accompagni e sostenga il mio cammino a gloria del Padre.”

En souvenir de

Sœur

Germana Fragiacomone

née à Rome, le 26 mai 1942 et
décédée à Woluwe-Saint-Lambert,
le 4 mai 2026

après pas, la volonté de Dieu, trouvant un grand réconfort dans l'Eucharistie.

Au cours de cette dernière partie de son cheminement terrestre, dans un voyage à Istanbul, elle fit la connaissance de l'Institut Idente. En la personne de l'un des supérieurs, Luis Casaus, elle trouva une grande et sage fraternité spirituelle, quelqu'un qui l'aida dans son ascension finale vers les bras du Père. Les épreuves de santé ne lui manquèrent pas mais elle garda une foi courageuse et la touchante confiance d'un enfant envers Dieu.

Lors de la Journée des Vocations du 2 février 2022, elle avait à nouveau renouvelé ses vœux religieux dans l'intimité du cœur à cœur avec le Christ, avec ce texte que nous citons :

Renouvellement des vœux devant le Christ

Aujourd'hui, en ce jour où l'Église rend grâce pour le don de la Vie Consacrée, je dépose mes Vœux entre les mains de Notre-Dame de la Consolata, d'une manière nouvelle, dans un esprit d'humilité et de joie.

Je suis consciente que cette joie n'a que peu à voir avec les joies du monde, et que je peux la vivre au milieu des ombres, de la souffrance et de mes propres faiblesses, car le privilège de consacrer ma vie au Christ transforme toute chose.

Merci, Père, pour la vie sainte de ton fils Giuseppe

Allamano [fondateur de l'Institut de la Consolata], dont la fidélité à la mission a touché et inspiré tant de fils et de filles.

Merci, Père, de nous avoir donné Fernando Rielo [fondateur de l'Institut idente], qui nous a montré que te suivre signifie vivre chaque jour davantage, toujours d'une manière nouvelle, la filiation que Jésus nous a apportée.

Merci, Père, pour la foi que m'ont transmise mes parents, et pour les personnes que tu as placées sur mon chemin — amis et ennemis — et qui m'ont rapprochée de toi, souvent sans le savoir.

Merci, Marie, d'être la Mère de ma vie mystique, de protéger ma vocation contre les dangers de mon cœur fragile et contre les attachements du monde.

Aujourd'hui, je promets, avec l'aide de la grâce que je veux accueillir chaque jour, de vivre la Pauvreté, la Chasteté et l'Obéissance comme trois formes de liberté qui me conduisent vers une Charité sans tache, impossible à vivre sans ces Conseils Évangéliques.

Je dépose cette intention en toi, ma Mère, afin que tu prennes soin de moi comme tu as pris soin de la mission de ton Fils.

Ainsi soit-il.

Merci, sœur Germana, pour tout ce que tu as offert à l'Église et à chacun de nous.

Article de: Anita Intiba m.id.

NOTIZIE DELLA CHIESA CATTOLICA SIRIACA

1. Sono iniziati con grande entusiasmo i preparativi per la prima celebrazione della **Prima Comunione a Mardin dopo tanti anni.**

I nostri cari bambini stanno ricevendo l'educazione religiosa presso la Chiesa di Mar Efrem grazie a Lora e Tina Özaltun.

Questa splendida notizia ha suscitato grande gioia nella nostra comunità.

2. **Abuna Paul Kass Daoud** ha tenuto il primo dei suoi incontri per conoscere meglio i giovani della nostra comunità, suddivisi in piccoli gruppi.

Contemporaneamente alcuni dei nostri giovani di Mardin hanno incontrato per la prima volta i loro coetanei di Istanbul.

Ci auguriamo che questa bellissima avventura, iniziata ieri sera, porti abbondanti benedizioni alla nostra Chiesa e sia fruttuosa!

3. **Incontro dei Giovani Cattolici Siriaci (12-16 anni) – “Sei qui, fai la differenza”**

Per accompagnare i giovani nel loro cammino spirituale e per promuovere uno spirito di unità tra di loro, il primo incontro della nostra congregazione per la fascia d'età 12-16 anni si è tenuto mercoledì 29 aprile, con il titolo “Sei qui, fai la differenza”.

L'incontro si è svolto in un'atmosfera di fraternità e gioia. I partecipanti hanno avuto l'opportunità di conoscersi meglio, prendendo parte a diverse attività interattive e giochi significativi che hanno rafforzato lo spirito di squadra e la condivisione.

Il programma si è concluso in un'atmosfera festosa con un pranzo comunitario che ha riunito tutti.

Instagram: [suryanikatolik](https://www.instagram.com/suryanikatolik)





CONCERTI PRESSO IL PATRIARCATO CATTOLICO ARMENO



L'Associazione Filarmonica di Istanbul ha dato il via ai concerti presso la Chiesa del Patriarcato Cattolico Armeno. All'evento inaugurale dell'Orchestra Filarmonica di Istanbul, sotto la direzione artistica di Artür Bağdasaryan, artista della comunità armena, hanno partecipato anche Şahnur Kazancı, Mayda Saris, Nurhan Palakoğlu, consulente del sindaco di Beşiktaş, e Talin Ergüneş Gazer, membro del Consiglio comunale di Şişli. La stagione concertistica, organizzata sotto l'egida del Patriarcato cattolico armeno, proseguirà con concerti che si terranno ogni venerdì nella stessa sede.

IL SUONO DEL LUOGO:

Chiesa Cattolica Armena di Surp Levon

Sabato 24 maggio 2026, ore 19.00

L'evento è iniziato con un intervento di Ersu Pekin sulle campane e sui kışotz utilizzati nei canti sacri armeni. Il programma prevede brani tratti da antiche fonti scritte con la notazione basata sull'alfabeto armeno, ideata da Hamparsum nel XVIII secolo, inni armeni in vari modi, canzoni che spaziano da Nigoğos Ağa a Bimen Şen e da Tatyos Efendi ad Agapos Alyanak e, per concludere, l'esecuzione di un fasıl.



VERTICE ECONOMICO EURASIATICO: RESPONSABILITÀ CONDIVISA E FUTURO ECOLOGICO



Il 29° Vertice Economico Eurasiatico si è inaugurato a Istanbul con il tema: “Responsabilità globale: il mondo dopo la guerra, nuovi equilibri di potere, ricerca di un futuro comune e vivere su un pianeta con acqua e verde in diminuzione”.

Organizzato dalla Fondazione del Gruppo Marmara per la Ricerca Strategica e Sociale, il vertice ha riunito diplomatici, accademici, leader religiosi, rappresentanti politici e del mondo economico provenienti da 48 Paesi, garantendo una partecipazione internazionale di grande rilievo. Nelle allocuzioni di apertura è stato sottolineato come i conflitti in diverse regioni del mondo abbiano lasciato profonde ferite sull'umanità, richiamando l'urgenza di ricostruire pace, giustizia e bene comune attraverso una cooperazione internazionale più solida.

I responsabili del vertice hanno definito questo incontro non solo come una piattaforma economica, ma anche come un “luogo di convergenza della coscienza comune e della responsabilità globale”.

Nel suo intervento inaugurale, il Presidente della Fondazione Marmara, Dr. Akkan Suver, ha ricordato che l'ordine mondiale contemporaneo è scosso da sfide profonde, affermando che l'obiettivo del forum è rafforzare la pace, la democrazia, la cooperazione economica e l'inclusività sociale. Tale prospettiva evidenzia che il vertice non rappresenta soltanto un dibattito accademico, ma anche un appello alla responsabilità condivisa dell'intera famiglia umana.

L'edizione di quest'anno è stata valutata come una forte espressione di dialogo, rispetto reciproco e ricerca di un futuro pacifico, grazie alla presenza di rappresentanti provenienti da culture e tradizioni religiose diverse.

A questo significativo incontro hanno partecipato anche Mons. Orhan Çanlı, Corepiscopo della Chiesa Cattolica Siro-Caldea, e Mons. Massimiliano Palinuro, Vicario della Chiesa Cattolica Latina. In questo numero della nostra rivista ecclesiale desideriamo condividere con voi il prezioso intervento di Mons. Orhan Çanlı, dedicato al tema del futuro ecologico nella prospettiva della Chiesa.

COREPISCOPO MONS. ORHAN ÇANLI

INTERVENTO AL 29° VERTICE
ECONOMICO EURASIATICO*IL POSTO DELL'ACQUA E DEL VERDE
NELLA CHIESA CATTOLICA*

Egredi partecipanti, stimati leader religiosi, signore e signori, vi porgo i miei più profondi saluti e il mio rispetto a nome personale e della Comunità Cattolica Siro-Caldea.

In un'epoca segnata da guerre, conflitti regionali, terrorismo, povertà e movimenti migratori forzati, la crisi ambientale si sta aggravando sempre più. Desidero esprimere la mia gratitudine al Presidente della Fondazione, **Dr. Akkan Suver**, e a tutti i collaboratori per l'impegno profuso nell'organizzazione di questo 29° Vertice Economico Eurasiatico.

Il XXI secolo sta vivendo simultaneamente alcune delle crisi più complesse della storia umana. Le minacce di guerra e le crescenti ondate migratorie si intrecciano con il cambiamento climatico, la scarsità d'acqua e la desertificazione, generando un contesto globale di instabilità. In questo senso, la crisi ambientale non è soltanto una questione scientifica, ma anche **etica e teologica**.

La Chiesa Cattolica affronta le problematiche ambientali nel quadro della definizione del mondo come **“la nostra casa comune”**, sottolineando la responsabilità collettiva dell'umanità. In particolare, l'enciclica *Laudato Si'* di Papa Francesco presenta in modo sistematico l'insegnamento della Chiesa sulla cura del creato.

Nella Sacra Scrittura, l'acqua e il verde sono presentati come elementi fondamentali della vita. Nel racconto della Creazione (Genesi 1,1-31), l'acqua è uno dei primi elementi a cui Dio dona ordine. Essa è simbolo di vita biologica e spirituale. Nel Nuovo Testamento, attraverso il sacramento del Battesimo, l'acqua assume il significato di **purificazione e rinascita**.

Il verde rappresenta la fecondità e la potenza creatrice di Dio. Nei Salmi (Salmo 104), la natura è descritta come realtà che glorifica il Signore. Questa visione costituisce un fondamento teologico che invita a riconoscere la sacralità della natura e la



necessità della sua tutela.

Il *Catechismo della Chiesa Cattolica* (1992) afferma chiaramente la responsabilità dell'uomo nei confronti del creato (§§339-341): l'essere umano non è proprietario assoluto della natura, ma **amministratore**. Tale comprensione rivela che lo sfruttamento ambientale è un problema morale.

San Giovanni Paolo II, nel Messaggio per la Giornata Mondiale della Pace del 1990, definì il degrado ambientale come una minaccia alla pace. Papa Benedetto XVI considerò la crisi ecologica come una questione eminentemente morale.

Questa prospettiva interpreta la diminuzione dell'acqua e la scomparsa del verde non come un semplice processo naturale, ma come una violazione della responsabilità etica dell'uomo.

Laudato Si' è il documento più completo dell'insegnamento ecologico della Chiesa. Papa Francesco vi sottolinea alcuni punti fondamentali:

- L'accesso all'acqua potabile è un **diritto umano essenziale** (LS §30).

- Esiste un legame diretto tra crisi ambientale e povertà.
- La cultura del consumo eccessivo sfrutta sia la natura sia l'essere umano.
- La conversione ecologica è una necessità personale e comunitaria.

Il documento critica con forza la privatizzazione e l'inquinamento delle risorse idriche, evidenziando come la crisi dell'acqua minacci la dignità umana, soprattutto nelle regioni più povere.

La scarsità d'acqua e la desertificazione riducono la produzione agricola, generando disoccupazione, povertà e migrazioni forzate. Organizzazioni cattoliche come **Caritas Internationalis** intervengono con progetti idrici e iniziative di sviluppo sostenibile, offrendo una risposta concreta alla responsabilità globale.

Durante il Sinodo per l'Amazzonia del 2019 è stato discusso il concetto di **"peccato ecologico"**, inteso come offesa alla creazione di Dio. La soluzione non è soltanto tecnica, ma richiede una **trasformazione spirituale**: rivedere le abitudini di consumo, ridurre gli sprechi e adottare stili di vita sostenibili.

L'approccio della Chiesa Cattolica all'acqua e al verde si fonda su una responsabilità teologica e morale. L'acqua è simbolo di vita e grazia; il verde è segno della fecondità creatrice di Dio. La tutela dell'ambiente è quindi direttamente legata alla difesa della dignità umana e della giustizia sociale.

La responsabilità globale richiede l'impegno congiunto di Stati, istituzioni e individui. Secondo l'insegnamento cattolico, proteggere il creato è un dovere di fede e di umanità.

Concludo con le parole di **Papa Leone XIV**, pronunciate l'11 aprile 2026 per la pace nel mondo: *"Che la follia della guerra abbia fine e che la terra sia custodita e coltivata da coloro che sanno ancora generare, proteggere e amare la vita. Ascoltaci, o Signore della vita."*

Auguro a tutti voi una vita colma di pace, gioia e prosperità.

† Corepiscopo Mons. Orhan Çanlı





Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Église Catholique en Turquie
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 42

Sayı: 05

İmtiyaz Sahibi:

Erol FERAH

Sorumlu Müdür :

Fuat ÇÖLLÜ

Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi

ve Sorumlu Müdür Adresi

İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. No: 65/A

Harbiye-Şişli / İSTANBUL

Tel: 0212 248 09 10

E-mail: cet-presse@katolik-kilisesi.org

Basıldığı Tarih: Mayıs 2026

Grafik ve Tasarım:

Suore della Comunità di Buca,

Izmir



Foto: Diocese de Paris Instagram



Foto: Anita İntiba

MAI 2026

01	V	De la férie St Joseph, travailleur (mém. fac.)
02	S	St Athanase, évêque d'Alexandrie (373) (mém.) Sts Exupère et Zoé et leurs fils, Cyriaque et Théodule, martyrs sous l'empereur Hadrien (117-138) - Attalia (<i>Antalya</i>)
03	D	5^e DIMANCHE DE PÂQUES Sté Antonine, martyre-Nicée (<i>Izmit</i>) (III^e/IV^e siècle)
04	L	De la férie St Maxime, évêque de Jérusalem, confesseur (c 350)
05	M	De la férie St Lucius de Cyrène (<i>Act. 13, 1</i>) - Antioche-sur-Oronte (<i>Antakya</i>)
06	Me	De la férie Sts Flavius et 4 comp. martyrs - Nicomédie (<i>Izmit</i>) (III/IV ^e siècle)
07	J	De la férie St Acace, soldat martyr - Byzance (début du IV ^e siècle)
08	V	De la férie St Pachôme, moine - Thébaïde (Égypte) (347/348)
09	S	De la férie, ou Saint Jean d'Avila St Dioscorides, martyr - Myre (<i>Demre</i>)
10	D	6^e DIMANCHE DE PÂQUES St Mocius, prêtre et martyr - Byzance
11	L	De la férie Sts Nérée et Achille, soldats, martyrs - Rome (fin III ^e siècle) (mém. fac.) St Pancrace, jeune chrétien martyr - Rome (début IV ^e siècle) (mém. fac.) St Germain, patriarche de Constantinople, confesseur (733)
12	M	De la férie Notre-Dame de Fatima
13	Me	De la férie St MATHIAS, apôtre (fête) St Maxime, martyr-Province d'Asie (c 250) Sts Victor et Corona, époux, martyrs-Syrie (III ^e siècle)
14	J	ASCENSION DU SEIGNEUR (SOLENNITE) Sts Pierre, André, Paul et Denise, mart. - Lamsaque (<i>Lapseki</i>) et Troas* (III ^e s.)
15	V	De la férie Sts Abdas et Ebediesus, évêques, et 38 comp. martyrs - Perse (375-376)
16	S	De la férie Sts Solocane* et ses 2 comp*. soldats égyptiens, martyrs - Chalcédoine (<i>Kadiköy</i>) (c 305)
17	D	7^e DIMANCHE DE PÂQUES St Jean I, évêque de Rome, martyr (526) (mém. fac.) Sts Théodote et Thecusa, sa tante, Alexandra, Claudia, Phaina, Euphrasie, Matrona et Julitte, vierges, martyrs - Ancyre (<i>Ankara</i>) (c 303)
18	L	De la férie, ou St Jean Ier, pape et martyr
19	M	De la férie St Paul Hanh, martyr-Vietnam (1859)
20	M E	De la férie Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église St Bernardin de Sienne, prêtre ofm, prédicateur (1444) (mém. fac.) Sté Lydie, de Thyatire (<i>Act 16, 14</i>) Sts Thalalaus et compagnons, martyr - Aegea, en Cilicie (III ^e siècle)
21	J	De la férie St Bède le Vénérable, prêtre, bénédictin-Jarrow (G.B.) (735) (mém. fac.) St Grégoire VII, évêque de Rome (1085) (mém. fac.) Sté M. Madeleine de Pazzi, de l'O. des Carmélites - Florence (1607) (mém. fac.) St Christophe Magallanes, prêtre, et 24 comp. martyrs - Mexique (1927) (mém. fac.) St Polyeucte, martyr - Césarée de Cappadoce (<i>Kayseri</i>)
22	V	De la férie Sté Rita, moniale de l'Ordre de St Augustin-Cassia (Ombrie) (avant 1457) St Basiliscos, évêque de Comana du Pont (<i>Gümenek, près Tokat</i>), martyr à Nicomédie (<i>Izmit</i>) (IV ^e siècle)
23	S	De la férie Sts Martyrs de Cappadoce (303) St Michel, évêque de Synnada (<i>Şuhut, région d'Afyon</i>), confesseur (826)
24	D	PENTECÔTE (SOLENNITE) St Manaen (<i>Act 13, 1</i>) - Antioche-sur-Oronte (Antakya) St Zoellus, martyr-Lystre (<i>Hatunsaray, env. de Konya</i>) (II ^e /III ^e siècle)
25	L	Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église St Bède le Vénérable, prêtre, bénédictin-Jarrow (G.B.) (735) (mém. fac.) St Grégoire VII, évêque de Rome (1085) (mém. fac.) Sté M. Madeleine de Pazzi, de l'O. des Carmélites - Florence (1607) (mém. fac.)
26	M	St Philippe Néri, prêtre, fond. de la Congrég. de l'Oratoire - Rome (1595) (mém.)
27	M E	De la férie St Augustin, ab. du mon. Saint-André à Rome, év. de Cantorbéry (604/605) (mém. fac.)
28	J	De la férie St Paul Hanh, martyr-Vietnam (1859)
29	V	De la férie St Hésychius, martyr - Antioche-sur-Oronte (Antakya) (c 303) Sts Sisinius, diacre, Martyrius, lecteur, et Alexandre, portier, cappadociens d'origine, martyrs dans la région de Trente (397) St Cyrille*, jeune martyr - Césarée de Cappadoce (<i>Kayseri</i>) (c 250 ?)
30	S	Sts Basile l'Ancien et Emmelia, son épouse, parents des Sts Basile de Césarée, Grégoire de Nysse, Pierre de Sébaste et Macrine la Jeune - (c 349 et 372) Sté Jeanne d'Arc, vierge-Rouen (1431)
31	D	SAINTÉ TRINITE St Hermias, soldat martyr - Comana du Pont (<i>Gümenek, près Tokat</i>) (III ^e siècle)

SILENCE

